



JARD'INFO

N° 35

Juillet 2012

Le mot du président :

Au cours du premier semestre 2012, nous avons eu une activité normalement dense, dont vous trouverez ici un reflet au moins partiel, puisque pour tout raconter il faudrait un livre entier que vous n'auriez pas le temps de lire. Aussi vaut-il mieux continuer à vivre ensemble nos passions des jardins, chacun avec son intérêt particulier et l'avantage de partager nos aventures et nos joies, chaque fois que nous nous retrouvons.

Notre association participe à la Commission d'obtention du label « Jardin remarquable » ; lors de la réunion de juin, à la DRAC, des labels ont été attribués à trois jardins adhérents à notre association :

- l'Abbaye de Fontfroide dans l'Aude
- les Jardins de Mazet dans le Gard
- le Jardin Antique Méditerranéen dans l'Hérault.

Ce qui porte à 11, le nombre de jardins remarquables dans la région.

Nos félicitations aux lauréats qui ont mérité ce label très exigeant sur de nombreux points.

Merci à la DRAC pour la gestion de ce label et pour son implication permanente pour répondre aux besoins de notre association.

Merci à tous ceux, permanents, adhérents ou occasionnels qui sont les « moteurs » de ces activités, en particulier à ceux qui les préparent, dont Alix Audurier-Cros et Aline Douillet, et à ceux qui nous envoient leurs meilleures images, dont Guy Thiébaud, Daguy Auquier, Hans Matzner...

Un grand merci à tous les responsables de jardins, qui les créent, les entretiennent et accueillent différents publics.

Avec mon amitié reconnaissante et dévouée.

Table des matières :

Comptes-rendus	2 à 16
Sortie du 15 avril dans l'Hérault	2
Voyage en Angleterre	3
Sortie du 26 mai dans le Vaucluse et la Drôme.....	13
Sortie du 24 juin en Lozère.....	14
A vos agendas	16
Manifestations nationales	17
Informations variées	18
Le cyprès	20
Article : « le jardin utile »	21

Comptes-rendus

↪ Sortie du dimanche 15 avril dans l'Hérault

38 adhérents ont participé à la première sortie de la saison 2012, qui proposait la visite de quatre jardins de l'Hérault, dont trois nouveaux participants au *Temps des jardins* qui figurent pour la première fois sur la brochure 2012 !

La journée a débuté au Château de Margon dont les jardins réguliers, de composition classique, ont également le côté très structuré des jardins italiens : cyprès en colonnes, haies, topiaires en lauriers sauce, allées rectilignes bordées de lauriers roses, grenadiers, hibiscus, buffet d'eau aboutissement de plusieurs terrasses réunissant château et jardin agrémenté de putti, grands vases régionaux, pont, gloriette... A l'est du jardin, parmi les micocouliers, ginkgos bilobas, chênes verts, tulipiers de Virginie, se trouve une noria. Complètement abandonné au XIXème siècle, le jardin a été recréé à partir de 1981, et récemment agrandi ; une pergola vient d'être installée le long des fruitiers et à proximité d'un grand choix d'iris. M. et Mme de Margon enrichissent sans cesse leur jardin, apportant régulièrement de nouveaux embellissements, et veillent à un entretien irréprochable. En l'absence des propriétaires des lieux, Monsieur Robin, chargé de l'entretien des jardins, a présenté avec passion et précision ce patrimoine exceptionnel.

Le Château de Margon, participant au Temps des jardins depuis de nombreuses années, est inscrit au titre des Monuments historiques depuis le 1^{er} février 1937 et, a reçu en 2004 (renouvelé en 2009), un Label « **Jardin Remarquable** » bien mérité.



Photos du Château de Margon par Véronique Ferhmin

Le groupe a ensuite rejoint Canet, pour visiter le Domaine de la Dourbie.

Ancrés sur les berges de l'Hérault, au cœur du vignoble du domaine, les Jardins de la Dourbie illustrent avec raffinement l'environnement traditionnel et typique du paysage viticole de la moyenne vallée de l'Hérault. D'une superficie totale de 4 ha, les jardins de la Dourbie combinent parcs paysagers, verger, potager, oliveraie, étang, mare, zones herbacées, et réunissent un grand choix d'espèces locales des garrigues environnantes. Dominique Lafourcade a su compléter l'ancien parc qui se termine en belvédère sur l'Hérault, en créant une pièce d'eau, une grande pelouse demandée par les propriétaires passionnés de football, et un jardin compartimenté comprenant un potager. Les rosiers, les tamaris, les iris aux bleus éclatants apportaient la couleur à l'harmonie des lignes de ce jardin très structuré. Nous avons été très chaleureusement accueillis par le responsable du domaine ainsi que par le jardinier, compétent et passionné qui pérennise les aménagements conçus par le paysagiste. Les conditions climatiques étant peu clémentes nous avons pu bénéficier d'une salle extrêmement conviviale pour partager les repas.



Le Domaine de la Doubie

A Balaruc-les-Bains sur le site du Pech d'Ay, le [Jardin Antique Méditerranéen](#) domine l'Etang de Thau et fait face au Mont St Clair. Inauguré en juillet 2011, il entre dans le cadre d'un projet de la Communauté de Thau Agglomération pour la création d'un centre d'interprétation de la Romanité, fondé sur l'univers des jardins antiques, tel qu'il est possible de le cerner aujourd'hui, à travers les résultats des recherches archéologiques et historiques. Conçu avec la collaboration de scientifiques, cet espace aménagé sur près de 2 ha propose 7 jardins thématiques ou cellulae, au milieu de pergolas et de bassins répartis entre les chênes verts et les pins et offre l'occasion de découvrir plus de 1.200 plantes (médicinales, potagères ou ornementales) issues de la botanique des mondes grec et gallo-romain. Notre amie Alix Audurier-Cros, qui a grandement participé à l'élaboration de ce projet, a commenté avec compétence et chaleur les différents espaces.

Les [Jardins des Moniales de la Gardiole](#) sont placés dans un site exceptionnel du massif de la Gardiole, dominant toute la plaine de Montpellier, l'étang de Thau avec ses parcs à huitres.



Photos de l'Abbaye St Félix de Montceau et des Jardins des Moniales de la Gardiole par D. Auquier

Dans ces jardins, situés au milieu d'une forêt, se côtoient, sur un terrain plat, des jardins de senteurs, des jardins symboliques et médicinaux et la roseraie de l'abbesse. Malgré le vent qui soufflait fort, Luc Routier a commenté avec un enthousiasme communicatif, la visite de ces jardins situés dans un site grandiose et chargé d'histoire mais dont l'absence de protection favorise vols et déprédations. Il a su, à la fois, nous faire partager sa vision de la vie au sein de l'abbaye et le cheminement laborieux de l'équipe de l'association qui s'acharne à réhabiliter ces lieux. Chaque jardin symbolique a ainsi été pédagogiquement commenté.

↳ [Voyage en Angleterre du 5 au 10 mai 2012](#)

Compte-rendu d'Alix Audurier Cros, Docteur en Géographie - HDR, Professeur Emérite ART-Dev 5281 CNRS, Artopos, ensam, Cité Saint Charles, Univ. Montpellier III - Mail : artopos@gmail.com - Tel: 06 70 71 89 74

Suite à une solide préparation en Angleterre et en France, le voyage en Angleterre de l'APJLR, envisagé de longue date, s'est déroulé du 5 au 10 mai dernier dans une ambiance chaleureuse et par un temps "anglais"... mais relativement doux et clément. Le rassemblement eut lieu à l'aéroport de Gatwick puis à Slough où tous les participants venus de Montpellier, de Paris ou d'ailleurs purent se retrouver dans la bonne humeur.

L'hôtel où nous étions logés durant 5 jours était confortable mais laissait clairement les gastronomes sur leur faim ! Le programme de visites préparé par "votre historienne des jardins attirée" fut assorti de fiches descriptives avec photos et textes illustrés.

Techniquement organisé par une agence de voyages, qui prit en charge les aspects logistiques nécessaires, le circuit fut également accompagné en Angleterre par une guide-interprète sympathique, appelée Barbara qui fut précieuse pour les contacts locaux.

*Copthorne hôtel Slough Windsor est un 4**** à l'architecture contemporaine placé sur l'avenue Cippenham dans la ville de Slough est vaste et doté de nombreux équipements (piscine intérieure, club de sports, salons de détente, salles de conférence...). Deux étages de chambres Club, en font un établissement confortable mais sa restauration monotone et répétitive n'apporta pas le plaisir attendu. Son emplacement assez loin de Windsor n'a pas permis non plus, de profiter de cette ville dont les festivités préparatoires au jubilé de la Reine ne purent être appréciées. A l'exception d'un détour très sympathique de notre chauffeur d'autocar pour nous faire traverser le Grand parc du Palais Royal et les superbes quartiers résidentiels de Windsor, nous n'avons pas eu le temps de lui consacrer des flâneries de fin de journée...*

Le programme des visites des jardins et des châteaux qui les accompagnaient fut riche et diversifié. Tel que je l'avais envisagé, il fut je crois, très apprécié pour la beauté de ces monuments et de ses jardins en tous points exceptionnels. Aline Douillet et moi-même, nous avons uni nos voix tout au long de ce voyage, pour faire sentir aux participants, tout l'intérêt des mutations de la société anglaise, de la fin du XVIIe et du XVIIIe siècle. En effet, tant du point de vue intellectuel, philosophique et esthétique, qu'industriel, socio-économique et agronomique (époque Géorgienne, notamment), l'Angleterre de cette époque est passionnante. La révolution paysagère s'y révéla si importante qu'elle fut exportée par ses représentants les plus éminents, dans de nombreux pays de l'Europe des Lumières. Ses prolongements furent sensibles ainsi, en France dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et au XIXe.

L'immersion dans les jardins anglais se fit dès le premier jour avec la visite de Wisley garden.

Wisley Garden

Le magnifique jardin de Wisley appartient à Royal Horticultural Society of Great Britain.



C'est l'un des ensembles de jardins préférés des londoniens et des provinciaux, après Kew gardens et le deuxième site-jardin le plus visité d'Angleterre, car il est bien desservi par les transports en commun et l'autoroute. Il couvre plus de 100 ha et associe mixed borders spectaculaires, roseraies, vergers ordonnancés, forêts de pins, potagers et grandes serres (glasshouses) de 3000 m², lacs et cascades...

Ci-contre photo de Wisley garden par Guy Thiébaud

A l'origine, Wisley garden était doté d'un département "recherche et expérimentation" dès 1907, qui disparut rapidement car il était inadapté et dispendieux aux yeux du gouvernement. Cependant un laboratoire de recherche et d'essai (trial) fut recréé ensuite avec des parcelles de test et d'observation, aujourd'hui également consacrées aux pépinières. Il fait aussi office de Garden-center ou de jardinerie, sur une partie de son territoire.

Il fut fondé en 1878, par un homme d'affaires et membre de la RHS, George Ferguson Wilson, qui acheta 60 acres (243 000 m²) dans la région de Guilford pour y créer un jardin expérimental : the OAKWOOD Experimental Garden; ceci pour y faire des cultures de plantes difficiles et à l'acclimatation nécessaire. G. F. Wilson mourut en 1902 et la propriété fut achetée par Sir Thomas Hanbury, créateur des jardins de la Mortola (Vintimille) sur la Riviera italienne. C'est lui qui en fit donation à la RHS, quelques années plus tard (1907). Les jardins n'ont pas cessé d'être agrandis et couvrent aujourd'hui plus de 97 ha (971 000 m²), enrichis notamment par un arboretum, des jardins « de démonstration » (models gardens) à destination du public. Ils reçoivent actuellement plus de 2 millions de visiteurs.

Battleston hill est couverte de rhododendrons et d'azalées. Wisley garden conserve la collection nationale de bruyères (Heather collection). La grande serre construite en 2007, pour le centenaire de la donation du jardin à la RHS, est divisée en trois parties:

- un secteur humide et tempéré adapté à la conservation des orchidées, bananiers et fleurs des pays tempérés et méditerranéens.
- un secteur chaud et sec pour les plantes des déserts et zones arides
- un secteur très chaud et très humide pour les plantes équatoriales.

Le site est également doté d'une cafétéria (coffee's shop), d'un restaurant, d'une librairie, d'une boutique de souvenirs et enfin d'un hall de vente de plantes.

Nous avons visité Wisley garden avec grand plaisir et malgré quelques gouttes de pluie, nous avons pu découvrir tout au long de l'après midi les merveilles qu'il recèle. La cohue au coffee's shop fut mémorable mais un repos sur les bancs des différents jardins, permis à chacun de faire une halte salutaire...

Le lendemain, dimanche 6 mai, nous avons pris la direction du nord-ouest et longé un moment la Tamise, pour bifurquer ensuite vers Brackley et Stowe, à 40 km au nord-ouest d'Oxford dans le Buckinghamshire. La campagne anglaise commença à nous surprendre par le soin apporté à ses paysages et à ses villages. Le dépaysement était total... Nous entrons dans le pays de Jane Austen.

Stowe Garden (Buckinghamshire)

Ci-dessous Photos de Stowe Garden par Guy Thiébaud



Le château et le parc de Stowe forment l'un des domaines les plus célèbres d'Angleterre et l'un des plus beaux de l'Europe des jardins. La famille Temple, propriétaire des lieux, avait le projet de transformer un site d'ancienne place-forte en résidence de type classique avec jardin à la française et « saut du loup ». Le parc paysager, véritable révolution dans le site commença en 1700 et fut considéré comme achevé deux siècles après. Immense et structuré par la Grande Avenue (2,5 km), il déploie ses fabriques et ses lacs sur plus de 100 hectares !

William Kent (1685-1748) requis en 1733, conduit un changement important dans l'environnement du château (ou de la maison Temple) qui est lié au projet d'étendre et de transformer l'image des lieux en un vaste parc paysager avec des fabriques exceptionnelles et des références à l'Antiquité grecque et romaine.

Puis, des extensions sont envisagées vers 1741 et confiées à l'un des plus célèbres paysagistes anglais du milieu XVIIIe siècle : Capability Brown qui était devenu jardinier en chef de Stowe. Il aménagera notamment les jardins de la partie orientale de la maison Temple.

L'intérêt majeur de l'ensemble des fabriques du parc paysager de Stowe tient à la diversité et à la beauté des architectures néoclassiques (temples, colonnes, arches néoclassiques...). La vallée Grecque, les Champs Elysées, le long de la rivière Alder. Cependant, d'autres styles sont été adoptés pour certaines constructions : le temple des Grands Hommes de Grande Bretagne, le temple de la Vertu antique. Deux lacs (Lac des Trois-Hectares et Lac de l'Octogone) sont reliés par des cascades dominées par des passerelles et des ponts remarquables (Pont Palladien).

Une église paroissiale proche de la Maison Temple est la seule trace de l'ancien village de Stowe qui fut anéanti par les projets gigantesques d'extension et d'aménagement du domaine. La demeure est aujourd'hui une école privée et le parc ouvert au public a la particularité d'être une pâture habituelle pour des troupeaux de moutons à tête noire et un lieu de parcours pour les oies et les canards sauvages ou familiers. Nous empruntâmes un charmant attelage de chevaux, quoique un peu "brinquebalant", pour parcourir le demi-mile qui nous séparait du premier haha et des temples.

L'après midi durant ce second jour de visite, nous découvriâmes la merveilleuse propriété du Major Laurence Johnston, telle qu'elle a été entretenue et enrichie au long de ce siècle :

Hidcote Manor Gardens, Gloucestershire

Né à Paris, dans une famille américaine fortunée de Baltimore, Laurence Waterbury Johnston (1871-1958) fit ses études à Cambridge et demanda la nationalité anglaise, après avoir obtenu ses diplômes, pour entrer dans l'armée britannique. Il vécut Outre Manche jusqu'en 1948 et s'installa ensuite sur la Côte d'Azur à Menton pour y créer les jardins de la Serre de la Madone, que nous avons visité en septembre dernier.



Photos de Hitcote Manor par Guy Thiébaud

Ils furent près de 11 jardiniers à plein temps entre les deux guerres. LWJ consacra 40 années à la réalisation de ce jardin fruit d'une passion pour l'Art du jardin et la botanique. Il finança des expéditions dans tous les pays du monde (Europe, Asie du Sud-est, Afrique et Amérique du sud) pour enrichir ses collections. Mais il n'a pas laissé de plans, de liste de plantes et d'éléments dessinés et peu de lettres, ou d'articles évoquant sa création, quelques carnets de notes et deux journaux intimes. De rares photographies montrent dans son jardin un petit homme aux yeux tristes accompagné le plus souvent de ses chiens. Des photos également de sa mère, Gertrude Winthrop, qui l'a accompagné en Angleterre et a acheté le 2 Juillet 1907, à Mr John Tucker, le domaine de Hidcote Manor avec son manoir, ses terres, sa ferme de 300 acres (120 ha). La maison construite au XVIIe siècle, réaménagée au XVIIIe a été mise en valeur ensuite par la création des jardins au début du XXe siècle. Hidcote Manor dans le site exceptionnel des Costwolds, déploie des jardins ordonnés selon des choix de plantes dépendants des floraisons saisonnières d'une part, des couleurs, des textures et des formes d'autre part. L'influence des courants esthétiques qui traversèrent les jardins de la fin du XIXe et du début du XXe y est certes, sensible, mais les goûts du Major et son propre regard sur la Nature en firent l'incontournable originalité.

L'évocation de la campagne anglaise si chère aux romanciers et poètes accompagna le chemin du retour.

Lundi 7 Mai, nous fûmes conduits beaucoup plus au nord dans la région d'Oxford à travers une des plus belles régions d'Angleterre, afin de parcourir le parc et les jardins remarquables de richesse et de beauté, qui demeurent encore l'écrin du château de Blenheim, propriété des Ducs de Malborough

Le château et le parc de Blenheim forment un patrimoine architectural et paysager exceptionnel lié à Winston Churchill, qui y est né en 1874 et à la prestigieuse dynastie des Marlborough (11^{èmes} duc et duchesse, aujourd'hui). L'architecture de ce splendide château est représentative du Baroque anglais et du génie d'un architecte de la fin du XVIIe siècle, sir John Vanbrugh. L'immense parc est dû au talent de Lancelot Brown dit « Capability Brown » déjà cité, et il ne forme qu'une partie d'un domaine de 810 ha. Il l'a dessiné entre 1764 et 1774.



Photos de Blenheim par Guy Thiébaud

Tout est marqué par la démesure et l'imitation de Versailles. Si le Grand Siècle n'est pas sans avoir influencé le modèle adopté pour une partie des jardins réguliers, l'immense parc est une invitation à rêver devant le génie de Lancelot Brown. C'est Marie Stuart qui a offert à John Churchill (1650-1722), l'un de ses domaines pour le récompenser d'une victoire de son royaume contre les troupes de Louis XIV. Des sommes considérables furent données par la Couronne à ce héros national pour la construction d'un véritable palais, à sa mesure ; mais une violente opposition s'éleva à la Cour et le duc de Malborough fut bientôt désavoué. Sa disgrâce eut des

conséquences sur John Vanbrugh lui-même car celui-ci fut remercié et n'acheva pas le projet initial. Après la mort du duc de Malborough en 1722, le château entra dans une phase de transformations progressives qui couvrit le XVIII^e siècle.



Photos de Blenheim par Guy Thiébaud

Le parc est très représentatif des grands parcs paysagers historiques d'Angleterre. Parc de chasse à l'origine, son mur d'enceinte, long de 15 km, était destiné à confiner les cerfs, hardes prestigieuses pour l'aristocratie de l'époque. Les jardins réguliers dessinés avant 1700 (ex: le jardin italien, le jardin d'eau) ont été en grande partie effacés par l'œuvre de composition de Capability Brown.

Planté d'arbres centenaires et théâtre de scènes « naturelles » superbes, le parc s'étend le long du lac et de la grande Cascade.

La grande allée d'honneur longue de plusieurs kilomètres forme un axe de composition grandiose et une superbe invitation à la visite de ce site.

L'après-midi fut consacré à la visite du centre ancien de la ville d'Oxford et du Jardin Botanique de l'Université. La découverte des jardins secrets des vénérables universités fut un réel plaisir et les bords de la Cherwell nous livrèrent les étonnants sites de régates évoqués par le célèbre roman "Trois hommes dans un bateau".

Le [jardin botanique de l'université d'Oxford](#) est le plus ancien jardin botanique d'Angleterre. Créé en 1621, il offre à la vue des plantes rares et classées selon les nomenclatures en vigueur et des paysages remarquables sur la ville ancienne et les rives de la Cherwell.



Photos du Jardin botanique d'Oxford par Guy Thiébaud

Il conserve plus de 8000 espèces différentes, entre le jardin clos, la serre, et le jardin d'eau et de rocailles. Les jardins sont aménagés aujourd'hui selon des styles très représentatifs de l'Art des Jardins, sur 1,8 ha. L'arboretum d'Harcourt plus au sud de la ville dépend du Jardin Botanique d'Oxford.

« La date de la fondation de l'université d'Oxford n'est pas connue précisément mais ses activités sont attestées à partir de 1096. L'université a pris son essor à partir de 1167, lorsqu'Henri II d'Angleterre a interdit aux étudiants anglais de suivre les cours de l'université de Paris. L'université britannique s'imposa rapidement comme la plus grande rivale dans le domaine de la théologie et des sciences. La plupart des collèges qui constituent l'université, tels que Merton College, Magdalen College, University College et New College, sont installés dans de beaux bâtiments anciens au cœur de la ville d'Oxford. Le style gothique qui y est prédominant a valu à cette ville universitaire son surnom de "cité des clochers rêveurs". L'université compte de nombreux musées, dont le plus célèbre est l'Ashmolean Museum of Art and Archaeology. Ce musée fondé en 1659 fut le premier musée public d'Angleterre. La principale bibliothèque de l'université, la Bibliothèque Bodleian est l'une des plus riches bibliothèques du monde (5 millions de livres, cartes et manuscrits). Elle fait partie des bibliothèques qui reçoivent, selon la loi, un exemplaire de tous les livres édités dans le pays. »

Le mardi 8 mai emporta toute la troupe au cœur du XVIIe siècle anglais et de l'époque de Cromwell. En effet, nous avons visité deux superbes demeures Claremont Garden et Ham House datant du XVIIe, dans le Surrey puis dans la région de Twickenham.

Claremont garden

Le grand parc paysager de Claremont (20 ha) est un domaine historique prestigieux du Surrey, aujourd'hui propriété du National Trust, mais relativement peu connu du public étranger. Il n'est pas souvent mentionné dans les guides et demeure un exemple rare d'interventions croisées des paysagistes anglais les plus renommés du XVIIIe siècle et d'une restauration menée à la fin du XXe siècle avec un certain succès.

Restauré en 1975, après 20 années d'abandon grâce à une fondation (Slater Foundation), le parc est une belle et vaste composition centrée autour d'un lac dessiné par W. Chambers. Elle offre des vues superbes depuis ses rives entre les massifs de rhododendrons et d'azalées du Japon.



Photos de Claremont garden par Guy Thiébaud

La création du jardin et son évolution sont dues à des grands noms de l'Art du Jardin : Sir John Vanbrugh, Charles Bridgeman, William Kent, Capability Brown, et d'autres gardeners qui s'y succédèrent de 1715 à ... 1816. Ils détruisirent en partie l'œuvre de leur prédécesseur, mais il reste des traces intéressantes de leurs passages. Propriété du Duc de Newcastle et de ses descendants, le domaine fut aménagé par John Vanbrugh dès 1715, à partir d'un belvédère construit sur une colline et formant le point de découverte d'un grand paysage à 360°. Le pavillon à deux tours - « the Belvedere » - doté d'une terrasse et d'un salon fut construit par cet architecte de renom. Desservi par un grand corridor gazonné, descendant les pentes de la colline, il

surplombe un bowling green rectangulaire et un vaste amphithéâtre de verdure (Grass amphithéâtre, de 1,5 ha), dû au projet de Charles Bridgman qui collaborait avec Vanbrugh, à Stowe, vers les années 1716-1717.

Plus tard, William Kent sollicité par le Duc de Newcastle, aménagea le lac et ses rives, à la manière d'un peintre afin de créer des scènes admirables inspirées par les beautés de la nature (arbres, arbustes, lignes courbes et douces, berges gracieuses et floraisons saisonnières presque ininterrompues).

Au coin sud-ouest du lac, on découvre la Grotte, due au projet de Joseph et Josiah Lane, paysagistes rendus célèbres par la magnifique grotte de Painhill. La Grotte de Claremont fut construite en pierre calcaire et craie et devint un havre de paix, imité de l'Antiquité comme le voulait la mode du temps.



Photos de Claremont garden par Guy Thiébaud

Après la mort du Duc, la propriété fut vendue à Clive of India, personnage fortuné qui fit venir dès 1768, Capability Brown pour construire un manoir néoclassique et réaménager certaines parties du parc, avec la mise en œuvre d'un tunnel de rhododendrons, d'un important ha ha (ou saut du loup). Il permettait au visiteur de découvrir la campagne et des horizons plus sauvages, de marais et d'étangs (période 1769-73). Les sols acides convenaient bien à toutes sortes d'arbres et d'arbustes décoratifs. Les cèdres centenaires ombragent encore aujourd'hui les prairies de narcisses au printemps. Les tapis de Bluebells couvraient en ce printemps les rives de ce lac romantique.

La propriété fut transmise en 1816, à la princesse Charlotte, fille du prince Régent et épouse du prince Léopold de Saxe-Cobourg. Morte en couche, la princesse Charlotte fut enterrée sur place dans un petit pavillon, transformé en mausolée. Camellia Terrace est un parterre de fleur spectaculaire de février à mai. La famille y demeura jusqu'en 1922.

Un charmant restaurant anglais nous permis de nous restaurer agréablement, avec des pies et des cookies, entre ces deux visites....

Ham House, Richmond, London

Le vaste domaine de Ham House, situé au bord de la Tamise et dont les aménagements datent de la seconde moitié du XVII^e siècle (1670-1678) a été vanté par le chroniqueur John Evelyn, en 1678. Centré sur un manoir d'inspiration italienne, le domaine est intéressant par la composition de ses jardins très ordonnancés et la décoration de ses allées, parterres, et autres architectures de jardins dédiées aux grands hommes. Leur créateur est inconnu à ce jour. Des restaurations ont été réalisées à partir des archives conservées au domaine. Le manoir a servi de cadre au célèbre film *Orgueils et Préjugés* tourné en 1995 pour la BBC.

Trésors vieux de 400 ans, les jardins de Ham House, furent créés à l'initiative de la comtesse de Dysart, Elisabeth Murray, femme profondément impliquée dans la guerre civile anglaise* et la restauration difficile de

la monarchie. Témoins d'une époque révolue, la maison et son mobilier (présenté au public en lumière atténuée, afin de préserver les textures et les couleurs de ces ensembles historiques) sont exceptionnels. Riche d'histoire, lié aux règnes de Charles I et Charles II et à celui de la reine Anne (1702-1714, dynastie des Stuart), le domaine restitue l'atmosphère de l'Angleterre de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle. Les différents jardins révèlent les modèles de jardins hollandais à topiaires, si prisés à l'époque (Formal Dutch Garden). Les bustes des rois (Charles I et II) et des empereurs romains disposés dans un secteur particulier du jardin, témoignent d'une recherche de grandeur et de spiritualité dans la composition générale.

L'East Garden, restauré par le National Trust d'après un plan authentique de 1671, est le lieu le plus spectaculaire du domaine, avec ses compartiments de buis, ornés de lavandes et de santolines taillées soigneusement en demi-lunes... Une allée de chênes-verts centenaires conduit à la plus ancienne orangerie d'Angleterre, conservée à ce jour (1674). Elle abrite des citronniers, orangers et oliviers remarquables.



Photos de Ham House par Guy Thiébaud

Le potager (Kitchen garden) offre également un tracé restauré selon les plans de l'époque et fournit des légumes et des fruits au restaurant, sur place. Des murs de briques couverts d'arbres fruitiers taillés en espaliers permettent le mûrissement précoce des fruits et le plaisir de leur spectacle.

L'ensemble du domaine couvre 7,3 ha et la gestion par le National Trust a permis sa renaissance sur bien des points.

* English civil war : 1642-1651 et Gouvernement d'Olivier Cromwell, 1651-1658. E. Murray devint duchesse de Lauderdale par un second mariage.

Mercredi 9 Mai nous avons repris le car pour nous rendre à Kew garden, clou du voyage qui nous révéla des arbres sublimes et les scènes paysagères inoubliables, ornées de rhododendrons et d'azalées du Japon en début de floraison.

Kew Garden - Royal Botanic Gardens - Richmond upon the Thames

Situé dans une boucle de la Tamise, les jardins de Kew sont une des merveilles de l'Angleterre et de l'Europe des Jardins. L'histoire de Kew est inséparable de l'histoire des résidences de la famille Royale d'Angleterre et des œuvres exceptionnelles de William Kent et de William Chambers, tous deux paysagistes anglais renommés.

Le château royal de Kew devint un musée en 1899 et les jardins n'ont jamais cessé depuis la fin du XIXe siècle de drainer les foules pour découvrir ses trésors : conservatoire du plus grand herbier du monde, bibliothèque scientifique et botanique de plus de 150 000 volumes, centre de recherche et de formation des jardiniers de haut niveau, musée du bois....

L'histoire débute avec le désir du roi George II et de son épouse Caroline de Brandebourg, d'acquérir une maison de campagne et un domaine à quelques lieues de Londres : Richmond Lodge (ex Old Deer Park), en 1721.

Leur fils, le prince de Galles, Frédéric, acquit quelques années plus tard (1730), un domaine voisin à 1km : White House. Il mourut jeune, en 1751.

George III, qui succéda à son grand père en 1761, après la mort de Frédéric de Galles, son père, acquit une maison du XVIIIe s, Dutch House (la demeure hollandaise) dans l'environnement proche de ce site agréable, pour y installer son épouse Charlotte (Ch. de Mecklembourg-Strelitz) et leur grande famille (15 enfants), en 1781. La demeure devint ensuite Kew Palace, qu'on peut visiter actuellement. La place laissée par la démolition de certaines constructions permit d'agrandir les jardins.

Les jardins : il existait déjà un petit jardin exotique sur place (Kew house créé par Lord Capel de Tewkesbury) au temps d'Augusta de Saxe-Gotha (1719-1772) qu'elle fit agrandir et remanier (1759). En effet, à la mort de son époux, Augusta demanda à William Chambers (1723-1796) de réaliser un jardin de style « anglo-chinois » et de l'orner de fabriques inédites en Angleterre. C'est ainsi qu'il construisit la fameuse Pagode de Kew, haute de 50 m et 10 niveaux (1761) et des décors exotiques (ponts, pavillons, temples de style extrême-oriental...) qui furent imités ensuite dans toute l'Europe.



Photos de Kew garden par Guy Thiébaud (Ci-dessus et ci-dessous)

Georges III enrichit encore les jardins grâce au paysagiste William Aiton (1731-1793) et d'un très grand botaniste Sir Joseph Banks (1743-1820) qui définit avec compétence les conditions d'acclimatation de plantes rares venues de tous les coins de la planète, par le Voyage des Plantes. Sa femme Charlotte fut elle aussi une passionnée de jardin, jusqu'à sa disparition en 1810.



Au XIXe siècle, les jardins furent plus ou moins bien entretenus, voire délaissés. En 1841, cependant le domaine royal devint « Jardins botaniques nationaux » sous l'impulsion de son nouveau directeur, William Jackson Hooker (1785-1865). Il fut alors considérablement agrandi passant de 30 ha à 121 ha, sous son mandat. Le règne de Victoria marqua de son empreinte ce vaste domaine en lui donnant à la fois les moyens de devenir l'un des plus prestigieux jardin botanique du monde et un symbole de la puissance économique et politique de l'Empire britannique (Commonwealth).

Les jardins botaniques de Kew sont inscrits depuis 2003 sur la liste du Patrimoine de l'Unesco. Ils couvrent aujourd'hui la même superficie qu'à la fin du XIXe siècle : 121 ha.

Kew Garden en chiffres :

1759 : date reconnue de fondation comme jardin de collections

1841 : 9000 visiteurs

1857 : 400 000 visiteurs

2011 : 2,5 millions de visiteurs

Aujourd'hui :

- jardins botaniques = 30 000 espèces de végétaux ;
- herbier = 7 millions de spécimens ;
- serres = 5 grands domaines : Palm House (1848) dû aux plans de l'architecte Decimus Burton et de l'ingénieur Richard Turner, Temperate House (1863) : plantes subtropicales et méditerranéennes, Evolution House (1952) : exposition naturaliste, Princesse Wales Conservatory: (1987), très riche de multiples plantes fragiles et rares, Alpine House : (1887), serre froide consacrée aux plantes de haute montagne.
- La Pagode (1862),
- L'Orangerie (1861), dessinée par William Chambers
- Le jardin Japonais et maison des Bonzaïs.

Le voyage s'acheva dans la bonne humeur et malgré les retards inévitables des avions au départ de Gatwick, encombrement oblige !, nous gagnâmes Montpellier, les yeux pleins de belles images, et autant de souvenirs d'échanges, liés aux jardins et parcs de notre Angleterre bien aimée...

Avec tout le plaisir pris à la préparation historique et géographique de ce voyage inoubliable...

Fait le 7 Juillet 2012 pour le Jard'Info.

Sortie du 26 mai dans le Vaucluse et la Drôme

35 personnes ont découvert les 4 jardins privés du Vaucluse et de la Drôme qui étaient au programme de cette sortie du 26 mai. Une nouvelle fois, les adhérents ont pu vivre des visites de qualité enrichies par l'accueil des propriétaires qui font partager avec générosité et enthousiasme leur amour pour leurs créations.

« Petit Champlain » de M. et Mme Castanet-Hermitte

Dans la fraîcheur de cette belle matinée, spontanément de petits groupes se sont constitués, cheminant librement, la sérénité et l'ouverture d'esprit du couple de propriétaires étant communicative. La « maison est un ancien relais de chasse, un petit mas provençal [...] chaud et convivial. En dehors de l'axe de l'allée, c'est un désordre organisé ou plutôt une organisation désordonnée qui laisse une large place à la nature, au végétal coup de cœur, à l'achat de plaisir. La structure ancienne faite de grands platanes et de l'axe des cyprès, s'est fondu en un joyeux patchwork d'arbres très divers, choisis pour leur feuillages et leur floraison, d'arbustes variés, soigneusement étiquetés, de grimpantes fleuries, d'anciens mini-jardins à la française, de pots montant la garde ou disséminés, d'une serre, d'une belle fontaine, de nichoirs, de volières, de sculptures, d'arrosoirs, d'objets divers. De grandes prairies bleuies actuellement de vivaces laissent présager bien d'autres floraisons encore blotties dans l'herbe. Partout, plein de petits lieux où il fait bon s'asseoir, en fonction de la course du soleil. » Réconforté par une agréable collation dans les différents lieux du jardin, le groupe s'est retrouvé au château de Beauchêne.

A Piolenc, le jardin du [Château de Beauchêne](#), très construit organise avec subtilité les haies de bordures de viornes, de buis et de lavandes, créant une impression agréable de souplesse, ainsi qu'un jeu subtil de textures et de couleurs.



Dominique Bernard a su, avec délicatesse et intelligence, nous faire partager la conception de ses jardins et ses projets pour perpétuer la vie d'un très ancien domaine viticole. Avec son époux Michel, ils ont agrémenté notre repas de la découverte des excellents vins du domaine, confortablement installés sur la terrasse ombragée qui domine une vaste parcelle de vigne évocatrice de l'aménagement paysager de la fin du XIXème siècle.

L'après-midi, les deux jardins « hollandais » ne pouvant accueillir un trop grand nombre de personnes, le groupe s'est partagé en deux pour visiter à tour de rôle, le jardin d'Arjan Schipper à Beaumont-du-Ventoux, et celui de Jos Van der Meulen à Mirabel aux Barronnies, distants d'une vingtaine de kilomètres.

[Jos Van der Meulen](#) a créé, sur une petite surface, un jardin vertical insolite et fascinant par le choix des feuillages, la présence de l'eau, de grottes et de falaises. Ce lieu évoque l'exotisme des jungles tropicales du Douanier Rousseau. Nous avons eu également le privilège de découvrir les imbrications des terrasses, des pièces d'habitation et du jardin aux différents niveaux. Cette créativité débordante se retrouve dans la conception de la maison et sa décoration : sculptures, installations, tableaux et meubles. Le propriétaire de cette exceptionnelle maison d'hôtes joue également avec humour et habileté des idées et de la philosophie de la vie.



Conçu par Michael Van Gessel, un des grands paysagistes d'Amsterdam, le [Jardin d'Arjan Schipper](#) est architecturé par des rectangles de buis taillés ouverts sur une extrémité et des topiaires imaginatifs. Des fleurs aux couleurs savamment choisies adoucissent les formes géométriques sombres. L'église et son clocher émergent des guirlandes de glycines et de roses. Au nord de la maison, dans la petite cour, buis et rosiers constituent « une sorte de labyrinthe de nœuds, comme un rêve ce mer ou un serpent voluptueux ». Le figuier et la treille recouvrant une partie du jardin, ménagent des

zones d'ombre lors des journées de chaleur estivale. Le murmure d'un filet d'eau s'écoulant dans le bassin aux lignes épurées, complète la sensation d'équilibre et d'harmonie régnant dans ce lieu.

↳ [Dimanche 24 juin 2012 en Lozère](#)

Une fois n'est pas coutume, nous vous avons proposé de visiter trois jardins de **Lozère** ! Le nombre important de kilomètres n'a pas découragé nos 30 adhérents qui avaient toute la motivation pour

découvrir ces lieux très différents, mais tous trois participants de longue date au *Temps des jardins* ; la belle allée ombragée du Château de Combettes était en couverture de la brochure 2010.

C'est par ce château qu'a débuté la journée. Nos adhérents ont été particulièrement sensibles au merveilleux accueil réservé par François-Gabriel Ceyrac descendu spécialement de Paris, pour faire visiter son jardin, en compagnie de sa sœur qui en assure la gestion tout au long de l'année. Ce site classé, situé à 1.000 mètres d'altitude, montre un jardin débordant de roses (variétés anciennes), millepertuis, ancolies, lupins, campanules etc. qui atteint son apogée fin juin, juillet et août. Le potager, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, a gardé son ordonnancement du XVIIe : ses trois terrasses, plantées d'arbres fruitiers taillés en espalier, surplombent un verger. Dans ce vallon granitique, des arbres remarquables dont 3 hêtres datant du XVIIe siècle et un étang participent à cet ensemble paysager et coloré de vivaces résistantes à de très basses températures.

La visite s'est achevée par une délicieuse et généreuse collation partagée sur la terrasse, face à cette vue calme et apaisante où forêt et pâtures se déploient avec majesté.



Photos du Château de Combettes

Après le Château de Combettes, l'étape suivante était le Vallon du Villaret, lieu prévu pour le déjeuner où, comme d'habitude, les plats salés ou sucrés, apportés par chacun ont été mis en commun et partagés... au soleil !

Guillaume Sonnet est à l'origine du [Vallon du Villaret](#), lieu unique en France, alliant nature, poésie, jeu et art contemporain. Ben, Viallat, Combas, Goldworthy, Soulages, Tapiès... sont passés par là.



Dans ce vallon boisé de 10 ha, situé en bordure du parc des Cévennes, le monde végétal est omniprésent : du hêtre à l'épicéa en passant par le cornouiller, le lys martagon... Pas de parterre ou de plates-bandes mais de nombreuses essences qui sont, avec le ruisseau qui parcourt le vallon, au cœur d'installations singulières et ludiques, réalisées par des artistes : le pays des sons, le chemin de filet, le chemin de bois...

Ci contre : installation dans le Vallon du Villaret.

A la fin de la visite, autour d'un rafraîchissement gracieusement offert, Guillaume Sonnet est venu répondre aux questions, et parler notamment des soucis qu'il rencontre, en particulier au sujet du taux de TVA que l'administration fiscale voudrait appliquer à son parc.

Au [Château de Ressouches](#), une allée de marronniers bicentenaires accueille le visiteur et dévoile un bel édifice du XVI^e siècle.



Photos du Château de Ressouches par Véronique Ferhmin

Les jardins aménagés en terrasses sont structurés par des buis taillés, des murs de rosiers croulant de fleurs en juin et une végétation méditerranéenne (figuiers) adaptée aux 600 m d'altitude et qui ont résisté à l'hiver dernier. Dans le tronc d'un très beau chêne, un « Totem » de 2,50 m de haut a été sculpté, donnant ainsi une seconde vie à cet arbre remarquable qui faisait partie du paysage depuis 200 ans. En l'absence de Mme Bazin de Jessey, le gardien du château a fait visiter en les présentant avec enthousiasme, le jardin et les bâtiments de ferme, inscrits au titre des Monuments historiques.

A vos agendas !

↳ Le programme des sorties du second semestre 2012

Il reste deux sorties et un petit voyage, au programme du second semestre 2012 :

- ✓ La première sortie est sous le signe de l'exceptionnel : d'abord parce qu'elle se déroulera un vendredi, ce qui est tout à fait inhabituel dans notre association, mais surtout car il s'agit des **Confines** créées par le merveilleux talent de Dominique Lafourcade, jardin unique qui ouvre avec parcimonie. Nous nous sommes conformés à ses disponibilités, avançant d'un jour le programme prévu. Ce **vendredi 7 septembre**, vous serez également attendus au **Pavillon de Galon**, « *Jardin remarquable* » à Cucuron, puis dans un jardin « tout à fait privé » à Cavaillon.
- ✓ Un week-end en Midi-Pyrénées est en préparation, pour les **samedi 6 et dimanche 7 octobre**. Avec l'appui d'Alix Audurier-Cros, de Monique et Gérard Simon se met en place un programme qui devrait comporter la visite des **Jardins de Coursiana** « *Jardin remarquable* » à La Romieu dans le Gers et des jardins privés, dans le Tarn.
- ✓ Le programme du **dimanche 4 novembre** est également en cours de préparation.

Manifestations nationales

Rendez-vous aux jardins 2012

Sur le plan national : en 2012, le thème de cette 10^{ème} édition de « Rendez-vous aux jardins » était **le jardin et ses images**. Vous trouverez sur www.parcsetjardins.fr, site Internet du Comité des parcs et jardins de France (CPJF), un tableau avec les chiffres de fréquentation et de participants, communiqués par le Ministère de la Culture et de la Communication, sur le plan national. Cette année 2.200 jardins ont participé à l'opération. Le nombre total de visiteurs est 1,8 million de visiteurs. Ce chiffre est inchangé depuis 2009, alors que les jardins étaient 1.917, il y a 3 ans.

Sur le plan régional, 81 jardins ont participé à l'opération.

Cette année, notre association a été heureuse d'accueillir cinq nouveaux participants audois, à la fois au *Temps des jardins* - notre opération régionale qui s'étend du 1^{er} mai au 31 octobre - et à « Rendez-vous aux jardins », l'opération nationale mise en place par le Ministère de la culture, relayée par APJLR et la DRAC sur le plan régional et qui se déroule chaque année le premier week-end de juin.

Ces cinq jardins de l'Aude sont : *la Forge de Montolieu*, le *Château de Pennautier*, le *Sentier des Orchidées - Chemin des planètes*, les *jardins familiaux de l'Horte* et la *Pépinière de la Clape*. Ces nouveaux venus - un ancien site industriel réhabilité, un lieu patrimonial, un sentier d'interprétation de la garrigue, des jardins familiaux, et une pépinière - sont particulièrement représentatifs de la diversité que l'association souhaite valoriser. Sur la brochure 2012, l'Aude est maintenant représentée par 18 jardins, dont plusieurs lieux incontournables.

La **communication** est un élément clé de la réussite de toute manifestation, même si ses retombées sont difficilement maîtrisables. Cette année, France 3 qui est partenaire de l'opération sur le plan national, a bien joué le jeu en notre région. Au fil des ans, un contact régulier et un rapport de confiance s'est établi entre notre association et l'antenne de télévision régionale qui, pour ses émissions sur les jardins, sait pouvoir trouver toutes les informations auprès d'APJLR. C'est ainsi qu'un reportage a été tourné à *La Forge de Montolieu* qui a fait une entrée remarquée en matière de communication... et, aussi, du nombre de visiteurs. Une communication réussie passe entre autres, par un contact suivi, une synergie entre le propriétaire du jardin - qui en l'occurrence s'est largement investi - et l'association. Bien sûr, la communication ne fait pas tout : les animations organisées par la *Forge de Montolieu* étaient variées et attractives.

Le vendredi de « Rendez-vous aux jardins » est la journée consacrée aux scolaires ; cette année, plusieurs propriétaires de jardins ont contacté des écoles, pour accueillir des enfants de classes maternelles et primaires. Toutefois, nous constatons que le milieu enseignant n'a pas suffisamment connaissance de cette opération nationale, c'est pourquoi nous avons fait part de ce problème à la DRAC, dans le but d'améliorer la transmission d'informations entre le Ministère de la culture et de la communication, et celui de l'Education nationale.



Pour faciliter les démarches auprès les écoles, outre une meilleure communication entre les différents ministères et vers le rectorat, il serait souhaitable que les responsables de jardins puissent disposer d'un document officiel présentant l'opération. Ce document pourrait être téléchargeable sur le site Internet de notre association.

Ci-contre photo de l'Indépendant, illustrant l'accueil des scolaires, le 1^{er} juin, à la Forge de Montolieu.

↳ Rendez-vous aux jardins 2013

Le thème national de la 11^{ème} édition de « Rendez-vous aux Jardins » sera : " **Le jardin et ses créateurs** ", occasion de célébrer le 4^{ème} centenaire de la naissance d'André le Nôtre (1613 - 1700).

↳ Journées européennes du patrimoine 2012

Les 29^{èmes} *Journées européennes du patrimoine* qui se dérouleront les samedi 15 et dimanche 16 septembre 2012, auront pour thème « **les patrimoines cachés** ».

Visites gratuites ou payantes ?

- Les visites des sites et des monuments appartenant à l'État sont généralement gratuites. Toutefois, certains établissements publics conservent un droit d'entrée payant.
- Le régime du droit d'entrée appliqué par les propriétaires privés, qui proposent souvent des tarifs préférentiels, est laissé à leur appréciation.

I Informations variées

↳ Nouveau site Internet pour l'association

Jérémy Prioton, actuellement en Master Direction Artistique à Sup de Pub Paris, a commencé le 15 juillet, un stage de 2 mois au cours duquel il va refaire entièrement le site Internet de notre association, qui présentera de nombreuses nouveautés et améliorations.

↳ Groupe de travail sur le mécénat

Entre mars et juillet 2012, avec l'appui des informations transmises par Henri de Colbert et d'un document mis au point par Armand Wizenberg, trois propriétaires de jardins ont finalisé leurs dossiers. Les projets de réhabilitation des trois domaines - Cure le Bas et Rieussec dans l'Hérault et Langel dans l'Aude - qui sont de plus ou moins grande ampleur, intègrent tous l'eau dans leur restauration. Dans le courant du mois d'août, en tenant compte des conseils apportés par l'association, certains ajustements vont être apportés à ces dossiers qui seront présentés à la Fondation des parcs et jardins de France et éventuels autres mécènes.

↳ Vente des plantes au Jardin Saint Adrien (34290 Servian)



Pour la 4^{ème} année consécutive, la vente des plantes organisée au bénéfice d'APJLR, s'est déroulée pendant le week-end de Pentecôte, au Jardin St Adrien, les **27 et 28 mai**, Henry Nardy et Gérard Simon se sont relayés sur le stand, donnant des conseils et vendant les plantes et boutures préparées par eux-mêmes et par d'autres adhérents, comme Evelyne Grillon. Malgré toutes les bonnes volontés qui ont contribué à la réussite de cette opération, nous avons décidé - d'un commun accord avec les personnes

concernées - de ne pas la renouveler en 2013, car elle sollicite trop lourdement ceux qui assurent son bon déroulement. Que tous ceux qui sont à l'origine de cette belle idée et qui ont mis toute leur énergie à sa pérennité, soient vivement remerciés.

↳ Pédagogie et jardins

En juin dernier, Arnaud Portalier, enseignant au collège Max Rouquette de Saint-André-de-Sangonis est venu au Château de Flaugergues pour la préparation de son projet pédagogique qui devrait débiter à la rentrée scolaire 2013. Intitulé « **Un jardin, une époque** », ce projet s'adresse prioritairement aux élèves de 5^{ème} et 5^{ème} SEGPA mais avec une continuité et des passerelles possibles avec la 6^{ème} (l'Antiquité et la Chine des Hans), la 4^{ème} (les jardins des XVIII^e et XIX^e siècles, le rôle des colonies dans le développement des essences exotiques pour les jardins botaniques), la 3^{ème} (le jardin contemporain et cosmopolite)...

Cet enseignant plein de dynamisme et d'enthousiasme souhaite sensibiliser les élèves au **paysagisme et à l'histoire des jardins**. Le programme d'histoire lui permet d'aborder les principaux types de jardins historiques et, le programme de géographie, avec le développement durable et les grandes découvertes, d'appréhender l'introduction de plantes exotiques qui font aujourd'hui partie de notre quotidien : qui se souvient, en effet, de l'origine de la tomate, du chou, du chocolat, du café ? Ces plantes peuvent être consommées en développant un comportement éco-responsable.

Son projet est conçu dans le but de développer une interdisciplinarité avec la SVT (étude des végétaux), les arts plastiques (architecture des jardins, les couleurs...), la musique, les mathématiques (les proportions, les perspectives...), la physique (système d'irrigation et remontée mécanique des eaux) ainsi que toutes autres disciplines susceptibles de vouloir intégrer le projet.

Arnaud Portalier a pris contact avec plusieurs propriétaires de jardins qui pourraient être visités dans le cadre de ce projet pédagogique : le Jardin Antique Méditerranéen de Balaruc-les-Bains, le Jardin de la Font de Bezombes à Saint André de Sangonis, les Jardins du Château de Flaugergues, le Jardin des plantes de Montpellier, le Jardin médiéval de Saint Jean des Anneaux de Béziers, tous participants au *Temps des jardins*.

Alix Audurier-Cros prendra part au projet par le biais d'interventions au collège, et en accompagnant les sorties.

Nous apportons tous nos encouragements et notre soutien à cette belle initiative qui sensibilise le jeune public et lui fait appréhender le jardin avec de larges perspectives.



↳ Petite annonce



Arbres à vendre

disponibles à partir du mois de novembre 2012 :

- **Koelreuteria paniculata** (savonnier) de 2 mètres, 20 €



- **Maclura aurantiaca** (Oranger des Osages) contre-plantés 10 ans d'âge, 60 €

Contacteur : Gérard Simon Jardin de la Font de Bezombes 34725 Saint André de Sangonis
Tél : 04 67 57 81 44 gerardetmoniquesimon@free.fr

Les arbres :

Comme nous l'avions annoncé dans le précédent Jard'Info, la rubrique sur les arbres de ce 35^{ème} numéro est consacrée au cyprès ; celle de la prochaine édition sera consacrée à l'olivier.



Le Cyprès est un arbre sempervirent de la famille des Cupressacées. Le nom générique *Cupressus* est le nom latin du cyprès commun.

Synonymes : fastigiata, horizontalis, umbilicata, conoidea. Au sein de l'espèce, les types ou variétés sont divers et diffusés par les pépiniéristes :

- sempervirens « pyramidalis », clone sélectionné pour ses branches dressées ;
- sempervirens « agrimed » à port dense et fastigié ;
- autres clones : antain, anthée, anfhéor, antos, antina,
- variété « stricta » en fuseau, essentiellement pour la plantation d'arbres isolés, avec plusieurs clones : sancorey, obélisque, garda, totem, tramontane.

La plantation de plusieurs arbres d'un même clone pouvant être risquée face aux parasites, l'INRA propose une gamme multi clonale pour la création de haie, sempervirens Gamme Mistral. A noter que d'autres espèces sont diffusées par les pépiniéristes, en particulier le *cupressus dupreziana*, cyprès du sahara - le *cupressus arizonica*, cyprès de l'Arizona... Certains « cyprès » ne sont pas des *cupressus* comme le cyprès chauve (*Taxodium*), le cyprès de Lawson (*chamaecyparis*)... (Sources : *Tela botanica et catalogue* « Jean-Marie Rey »).

Son **feuillage** persistant est squamiforme : les feuilles sont des écailles appliquées sur les ramilles. Les écailles dégagent une odeur forte de résineux quand on les froisse. Comme chez la plupart des arbres anémophiles (qui utilisent le vent pour transporter le pollen mâle), les **fleurs** se préparent dès l'automne et arrivent à maturité en février-mars. Les fleurs femelles sont formées d'écailles. Le **pollen** - souvent allergisant - est capté par une goutte micropylaire. Le **fruit** est un cône globuleux vert luisant la première année ; il met deux ans à mûrir et devient brun foncé.

Ce **nom** dérive de *Cyprissos* qui, dans les *Métamorphoses* d'Ovide, se change en cyprès, de chagrin d'avoir tué, par erreur, son cerf apprivoisé, resplendissant d'or et de pierres précieuses. Apollon assiste à sa fin funeste : "Je verserai sur toi des larmes, Tu seras le compagnon de la douleur." Le cyprès devient symbole de tristesse et arbre des morts.

Le cyprès est aussi introduit dans les cloîtres des monastères chrétiens, matérialisant la liaison entre le ciel et la terre.

En Egypte ancienne, on faisait de son bois des cercueils et son essence servait à embaumer les momies. Plus tard et au-delà, le bois de cyprès a continué à être utilisé pour la fabrication des cercueils des papes, des dignitaires civils et autres grands de ce monde. Quelques espèces sont appréciées pour leur bois qui peut être très durable. Il est souvent utilisé pour la facture de clavecins de tradition italienne.

En 1779, dans « Flore française », Jean-Baptiste de Lamarck décrit ainsi le *cupressus horizontalis* : « le cyprès horizontal diffère du cyprès pyramidal parce que ses rameaux, au lieu d'être dressés le long du tronc, sont au contraire étalés et horizontaux [...]. Cet arbre est assez fréquent dans le Midi : on en trouve [...] autour de Montpellier. Il y porte le nom « d'arbre de Montpellier » parce que la tradition porte que la colline sur laquelle cette ville est bâtie, en était autrefois couverte. »

A proximité de Montpellier, les deux cyprès dominant la colline de Saint Aunès sont des jalons familiers, que l'on aperçoit depuis le TGV ou l'autoroute. Ces arbres jumeaux ont été sauvés de la

tronçonneuse à plusieurs reprises : pendant la guerre, les allemands accusèrent ces arbres d'être repères des résistants, et plus récemment, le tracé de l'autoroute les a menacés. « Ces deux cyprès sont aussi devenus célèbres avec le film « Sans toit ni loi » d'Agnès Varda, car à leurs pieds agonise son héroïne jouée par Sandrine Bonnaire. Scène symbolique pour un arbre associé au culte de Pluton, de la mort... et, aussi à la vie éternelle [...]. Marqueur sacré des cimetières chez les Perses, le cyprès a inspiré l'un des plus célèbres motifs décoratifs décliné sur leurs tapis, qui se retrouve d'ailleurs sur le tissu provençal où dansent de petites flammes vives : des cyprès dans le vent. » (Extrait de l'article de Camille-Solveig Fol paru dans le Midi Libre du 2 septembre 2011)

↳ « Le jardin utile : jardins nourriciers, partagés, à but thérapeutique... », article de Claire Méricq

Habitant Toulouse et possédant une propriété dans l'Aude, Claire Méricq se partage entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Présidente de l'Association des jardins familiaux de la Garonne, Déléguée « Jardins & Santé » Languedoc Roussillon, et adhérente à notre association, Claire Méricq a écrit pour le Jard'Info, un article intitulé le « jardin utile » ; en ce numéro, c'est l'aspect curatif qui est abordé ; dans un prochain numéro, les jardins familiaux et partagés seront présentés.

Parcs et jardins d'agrément sont, certes, notre préoccupation première, à nous heureux propriétaires de jardins. Cependant les comités et associations de Parcs et jardins en France cultivent aussi des liens avec les jardins dits « utiles » : les jardins familiaux, à vocation nourricière, les jardins partagés, créateurs de lien social dans les villes, les jardins curatifs qui accompagnent de plus en plus les structures hospitalières et les maisons de retraite.

Ce sont ces derniers que je voudrais aujourd'hui vous présenter (je vous parlerai dans un Jard'Info ultérieur des jardins familiaux et partagés).

Le jardin est aujourd'hui reconnu comme une thérapie d'accompagnement pour certains malades (hortithérapie). On parle de « jardins à but thérapeutique ».

Les hôpitaux psychiatriques, que l'on appelait asiles, mais aussi les établissements hospitaliers dans leur ensemble, étaient autrefois pourvus de grands et beaux jardins. Il en reste peu de témoins aujourd'hui (ex : Hôpital Sainte Anne à Paris).

Jusqu'au milieu du XVIIIème siècle, les malades mentaux étaient le plus souvent tenus enfermés.



Ferme Sainte-Anne, annexe de la vieillesse (hommes) cultivée par les fous.

L'entretien des jardins leur revint plus tard : ils furent associés aux travaux extérieurs de jardinage, et, à ce titre, bien souvent exploités comme ressource toujours disponible et peu coûteuse... L'effet bénéfique du jardin sur la santé des malades était alors constaté, mais secondaire.

Dans les asiles, les patients participaient notamment à la production des fruits et légumes utilisés dans les cuisines.

Cet usage s'est maintenu jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, et, dans les années cinquante, de nombreux hôpitaux étaient encore agrémentés de parcs et de jardins.

La plupart ont aujourd'hui disparu dans l'indifférence, grignotés par les besoins jugés prioritaires d'extension des bâtiments et des parkings des établissements hospitaliers.



Un regain d'intérêt pour les jardins « à but thérapeutique » apparaît cependant depuis une vingtaine d'années, dans les hôpitaux comme dans les maisons de retraite, en particulier dans les unités

« Alzheimer » mais aussi, par exemple, dans les centres de jeunes adultes autistes.

Tout jardin est Eden... Et tous les jardiniers le savent ! Le principe est celui du jardin complément des thérapies curatives et moyen d'amélioration de la qualité de vie des patients ou des résidents... Espaces de calme et de repos, ils jouent également un rôle dans le ressourcement du personnel après les stress psychologiques répétés au cours de l'exercice de leur métier.



Le jardin a pour mission d'être support d'activité horticole ou sportive, cadre de vie agréable, source de fierté...

Ces jardins, qui peuvent prendre des formes multiples, telles qu'un jardin des couleurs et des senteurs, un potager de cucurbitacées, des bacs de jardinage...ou encore un jardin clos et sécurisé pour des résidents âgés désorientés, permettent de mieux accompagner les malades.

Ils évitent le confinement, la monotonie, restaurent du lien social et un élan de vie, redonnent du sens à un quotidien désincarné...

L'exemple du jardin à visée thérapeutique du CHU de Nancy

Le concept fondateur du « Jardin de l'Horloge », au CHU de Nancy, a été de réunir dans un même espace tout ce qui stimule et sollicite les mécanismes cognitifs des patients atteints de la maladie d'Alzheimer à travers 4 thématiques fortes : l'Air, la Terre, l'Eau et le Feu.



Les résultats observés dans cette unité Alzheimer sont les suivants :

- réorientation dans le temps et l'espace (ex : perception du rythme des saisons, de la météo...),
- réduction des états d'agressivité et d'agitation,
- pratique d'un exercice physique sans danger,
- amélioration des troubles de l'appétit et du sommeil,
- stimulation des sens : perception du



bruit du vent dans les arbres, du chant des oiseaux, des écorces plus ou moins rugueuses, de la saveur des fruits, du parfum des fleurs...

- évocation de souvenirs liés à l'ambiance d'un jardin de famille, qui remontent à la surface...

Faire évoluer en France le cadre du milieu hospitalier et médicosocial des personnes atteintes des maladies très handicapantes que sont Alzheimer, autisme, épilepsies, dépressions profondes, est une tâche urgente et immense.

L'association Jardins et Santé s'est donné pour objectif de contribuer à cette évolution.

Jardins & Santé est une association de jardiniers, paysagistes, médecins... bénévoles, tous convaincus de l'effet bénéfique du jardin et de la pratique d'un jardinage adapté en milieu hospitalier et médico-social.

L'association finance :

- la création de jardins à but thérapeutique en milieu hospitalier, maisons de retraite, ou instituts médico-éducatifs,
- la recherche clinique sur les maladies cérébrales.

Les fonds de « Jardins & Santé » proviennent de la générosité :

- des propriétaires qui ouvrent leur jardin à la visite,
- de donateurs,
- des recettes des manifestations et événements organisés au profit de l'association : en 2011 le Ministère de la Culture a proposé à « Jardins et Santé » de recueillir le produit de la vente des végétaux qui composaient le potager éphémère des Jardins du Palais-Royal lors des « Rendez-vous au jardin ».

Les propriétaires de jardins participent au financement des bourses délivrées par l'association, en acceptant d'ouvrir leur jardin à la visite payante du public une ou plusieurs journées par an.



Depuis 7 ans, « Jardins & Santé » a aidé des personnes touchées par des handicaps cérébraux en distribuant plus de 100.000 € de :

- bourses d'aide à la création de jardins à but thérapeutique (29 établissements aidés),
- bourses de recherche clinique (4 bourses, l'appel de la 5^e est en cours).

En vous rendant sur le site www.jardins-sante.org, vous pourrez découvrir le détail des réalisations déjà menées.

Deux actions particulièrement fortes seront menées d'ici la fin 2012 :

L'opération « Un Jardin pour ma mémoire » : le 23 septembre 2012

Elle se déroulera dans les EHPA(D) (Etablissements hospitaliers pour personnes âgées, dépendantes ou non) et maisons de retraite de 4 régions (Aquitaine, Bourgogne, Centre et Lorraine).

Les établissements déjà pourvus d'un jardin à but thérapeutique ouvriront leurs portes pour montrer les bienfaits de ces jardins, et collecter des dons qui permettront d'étendre l'installation de ce type de jardins à d'autres établissements.

Avec le soutien de la Fondation des Parcs et Jardins de France, la Fédération Hospitalière de France, Agevillage.com, CHU de Nancy...

Cette initiative, si elle réussit, s'étendra à toutes les régions qui voudront bien participer en 2013.

Le 3^{ème} symposium international : les 19 et 20 novembre 2012

Pour faire progresser le développement du jardin comme thérapie non médicamenteuse, «Jardins & Santé » organise depuis 2008 en collaboration avec l'Ecole nationale supérieure du paysage, tous les deux ans un symposium international sous le patronage des ministères concernés (Santé, Solidarités).

Créer un jardin à but thérapeutique est une gageure. Les professionnels de la santé et du paysage ont besoin de se rencontrer pour échanger, tirer les leçons de leurs expériences respectives. C'est le but de ces symposiums.

Le 3^{ème}, en cours de préparation, se tiendra à l'hôpital Sainte-Anne et au FIAP Jean Monnet à Paris.

Contacts informations « Jardins & Santé » :

- Anne CHAHINE presidente@jardins-sante.org 06 61 97 67 25
- Claire MERICQ Déléguée « Jardins & Santé » Languedoc Roussillon 06 25 26 93 28

Nous recherchons des bénévoles pour Jardins & Santé en Languedoc-Roussillon.

~~~~~

## In memoriam

**Bernard de Roquette Buisson**, époux de notre administratrice Marie-Christine de Roquette Buisson est décédé prématurément, fin juillet 2012. Ils avaient tous les deux de nombreux engagements bénévoles au sein d'associations ou organismes professionnels. Je tiens à leur rendre hommage pour ce dévouement généreux et exemplaire, que Marie-Christine devra prolonger seule. Je prie, au nom de tous les administrateurs et adhérents d'APJLR, Marie-Christine de Roquette Buisson, d'être assurée de notre amicale compassion en cette circonstance ; et je lui souhaite de retrouver la sérénité, l'espérance qui sont nécessaires pour partager le bonheur auquel nous avons tous droit.